

TGP

Création – Texte inédit

Spectacle jeune public pour salles de classes

Enfants de 9 à 12 ans – CM1, CM2, 6^e, 5^{ème}

Leçon de choses

Texte et mise en scène Nathalie Fillion



©DR

Création janvier 2014

Disponible en tournée en 2014/2015/2016

Une production du TGP–CDN de Saint-Denis

Co-production Cie Théâtre du Baldaquin

Théâtre de l'Union, CDN du Limousin

Contact diffusion :

Scene2-Séverine André Liebaut : 01 40 53 92 41/06 15 01 14 75 scene2@acteun.com

Contact Administration :

Laurent Letrillard : 06 03 69 76 15 –1 aurent.letrillard@gmail.com

Leçon de choses

Texte et mise en scène Nathalie Fillion

Une commande d'écriture du TGP-CDN de Saint-Denis –www.theatregerardphilipe.com

Production TGP-CDN de Saint-Denis, Coproduction Cie théâtre du Baldaquin avec l'aide de la DRAC Île-de-France, Théâtre de l'Union CDN de Limoges.

Création et exploitation dans le cadre du festival jeune public du TGP, *Et moi alors ?*

du 13 au 17 janvier 2014

En tournée à Limoges et dans son agglomération du 21 au 24 janvier 2014 et à Nancy le 14 et 15 avril 2014 dans le cadre du Festival RING, Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine.

Durée : 45 minutes

4/5 personnes en tournée

Lieu : une salle de classe

2 représentations par jour

L'équipe

Texte et mise en scène : Nathalie Fillion

Scénographie, costumes : Charlotte Villermet

Création sonore : David Geffard

Conseil chorégraphique : Jean Marc-Hoolbecq

Acteurs : Benoît Dallongeville et Marieva Jaime-Cortez

« En France, dans le couloir d'une école ou d'un collège de la République, au début du XXI^{ème} siècle. Devant la porte fermée d'une salle de classe, des élèves attendent.

Mr. Merlin : Bonjour, je m'appelle Monsieur Merlin, je suis maître remplaçant. Je vais remplacer Madame X pendant une heure. Je vais vous demander de faire un grand silence, un grand silence bien blanc s'il vous plaît, et d'entrer sans bruit : Madame X, votre maîtresse, dort. Elle a besoin de repos, et comme elle ne veut pas manquer l'école - c'est tout à son honneur - elle reste dormir dans la classe. Je la remplace. Alors s'il vous plaît, pour ne pas la réveiller, on va entrer dans son sommeil, tout doucement, sur la pointe des pieds. *Il s'apprête à ouvrir la porte et se ravise.*

Ah oui. J'oublie. Je dois vous dire aussi, j'ai amené avec moi une élève, mon élève, mon élève éternelle. Félicité. Elle est là. Elle vous attend. Dans la classe. Déjà installée. À sa place éternelle. Je vous demande de ne pas vous moquer d'elle, elle est grande. Vraiment grande. Elle redouble. Elle redouble beaucoup. En fait elle redouble tout le temps... »

Extraits de *Leçon de choses* de Nathalie Fillion

La salle de classe : la contrainte d'espace comme inspiration

Peu explorée au théâtre, la salle de classe est à la fois un espace intime et public. Dans cet espace clos et infini, nous avons tous ri, pleuré, aimé, haï, admiré, souffert, dormi, rêvé. Nous y avons vécu de grandes joies, de grandes souffrances, de grandes peurs, soulevé de grandes interrogations. Nous y avons appris beaucoup, sur le monde, sur nous-mêmes, sur les autres. Nous y avons créé, inventé, répété, ressassé, dessiné, écrit, balbutié, chanté, dansé. Nous y avons fait des découvertes extraordinaires et deviné ce qui ne s'apprend pas. Nous y avons apprivoisé l'ennui, le temps, le silence, la parole, l'absence et la présence au monde. Nous y avons expérimenté la position assise, le poids d'un crâne et les lois de la pesanteur. On nous y a raconté des milliers d'histoires, des vraies, des fausses. On nous y a inculqué des vérités éternelles et d'autres toutes relatives, voire franchement frelatées. Et, de cet espace clos et infini, voyageurs immobiles depuis l'enfance, nous avons appris à nous évader, parfois très loin.

Nathalie Fillion, février 2013

Argumentation détaillée de la mise en scène

Leçon de choses : « Invention pédagogique de la moitié du XIX^e siècle, la leçon de choses est une méthode qui consiste à partir d'une chose concrète pour faire acquérir à l'élève des notions abstraites. »

Mimesis et catharsis

À travers le rapport maître élève et la forme de la leçon, il s'agit de mettre en scène la réalité et le quotidien des enfants spectateurs. À travers la fiction, il s'agit de nommer autrement cette réalité, de faire apparaître autrement ce quotidien. Grâce aux simples outils du théâtre, texte et objets, mots et choses, il s'agit de surprendre les enfants, les faire partir du connu pour les emmener ailleurs. Réinventer le réel sous leurs yeux pour vivre avec eux une leçon de présent.

La fiction commence dans le couloir

Avec la complicité du maître ou de la maîtresse, un pacte imaginaire est passé avec les enfants avant leur entrée en classe : l'acteur se présente dans le couloir, comme Monsieur Merlin, maître remplaçant. Le vrai maître (ou maîtresse) dort dans la classe (voir extrait ci-joint). En entrant dans la classe, on entre donc dans le sommeil - rêve ou cauchemar – du maître ou de la maîtresse. On transgresse le premier interdit : voir le maître ou la maîtresse endormi(e)... On découvre aussi, Félicité, l'élève éternelle, assise au fond de la classe, redoublante éternelle.

Une partition

De l'écriture à la mise en scène, il s'agit d'un travail rythmique et musical. Ici, à la partition textuelle - un dialogue entre le maître et l'élève - s'ajoute celle des objets et celle du son.

Un théâtre d'acteur

L'acteur est au cœur de ce théâtre, y compris dans son rapport aux objets. Dans le travail, tout se crée à partir de son énergie, de son imaginaire, de son corps et de son désir de jeu.

Les acteurs choisis

Deux anciens élèves de la metteure en scène, deux acteurs complices, un jeune homme, une jeune femme, issus de la même promotion du CFA d'Asnières dont ils sont sortis en 2012. Deux fortes personnalités, à la fois jeunes et matures, musiciens et danseurs. À l'époque du rapport maître élève, les trois s'étaient promis de retravailler ensemble, après l'école (!), et de poursuivre le travail amorcé en atelier sur le burlesque.

La scénographie : l'esprit d'une installation

Mise en scène et scénographie sont étroitement liées et pensées conjointement dès la conception de

ce projet. Les contraintes d'espace et de temps sont à la base du travail. Il s'agit de s'adapter à la réalité de chaque salle de classe où se jouera le spectacle, et la mettre en scène, en jeu. Il s'agit concrètement de transformer la salle de classe en 15 minutes.

1. Les objets, les accessoires, les éléments de jeu

Il s'agit d'utiliser et de détourner les éléments de décor familiers d'une salle de classe ordinaire, par des trucages/bricolage d'objets, éléments de magie simple, super bidouillages, éléments de lumières légers, objets lumineux etc. Exemple : cartable magique du maître, d'où tout peut surgir. Le squelette de SVT qui fait une entrée coup de théâtre. Choix des objets : ceux qu'on trouve dans les salles de classe d'hier et d'aujourd'hui, bureau, tableau, chaise, trousse, fluo, crayon... et certains qui n'ont rien à y faire.

2. L'espace

Il s'agit d'exploiter et d'affirmer le rapport frontal quotidien : l'espace du bureau et du tableau, lieu du savoir, et le fond de la classe, lieu de tous les dangers et de toutes les questions. L'espace qui sépare les deux lieux, joue : il est un chemin à parcourir, à traverser, pour le maître, comme pour l'élève. Le rapport frontal se modifie et s'inverse, par le jeu et les situations.

3. L'univers sonore

Le son a plusieurs natures, plusieurs fonctions. Il peut être tour à tour coup de théâtre, temps de respiration, élément de surprise, écho ou contrepoint.

La bande son : elle pose dès l'entrée dans la classe une dimension ludique et onirique, un miroir déformant et humoristique de l'univers de l'école : sons distordus de cour de récréation, cris d'enfants, auxquels se mêlent des bruits de nature, rugissements de fauves, comptines étranges etc. Des paysages extérieurs, éléments de nature, vent, cris d'animaux, et des paysages intérieurs rêves et cauchemars de la maitresse endormie, se côtoient.

Les bruitages : ils jouent avec les objets, en prolongement ou contrepoint : amplification du son du crayon qu'on taille, du crissement de la craie ou du Velléda sur le tableau etc.

La musique : une chanson, chanson du quoi et du pourquoi, duo du maître et de l'élève, nait à vue avec les objets, devenus instruments de musique.

4. Les costumes

Le maître et l'élève sont contemporains. Les deux sont équipés, autant qu'habillés. Les costumes sont un monde en soi. Ils tendent vers la figure : les longues tresses de l'élève éternelle descendent jusqu'au sol. Le maître a un rétroviseur sur chaque épaule, pour surveiller la classe de dos.

Nathalie Fillion

***Petite note autobiographique :** l'auteure est fille de profs et petite-fille d'instituteurs laïques issus de la paysannerie et du petit commerce.

Grands-parents : spécimens historiquement répertoriés, sorte de héros missionnaires au cœur vaillant, enrôlés dans les brigades de La Laïque au début du siècle dernier. Ils furent envoyés dans les campagnes picardes pour la grande bataille de l'instruction pour tous. Ils la menèrent avec passion et en sortirent dans les années 1960, victorieux et couverts de gloire.

Mère : professeure, premier spécimen féminin de la famille à accéder aux études supérieures, à la Sorbonne.

Père : normalien, fils d'instits ci-dessus nommés, pur produit de l'ascenseur social (celui qui est en panne et dont on n'arrive pas à joindre le réparateur). Les deux, professeurs dans des lycées de banlieue d'une grande ville de province, traversent la deuxième moitié du 20e siècle avec autant de passion que de doutes, passent joyeusement à travers les flammes de la fameuse année 68 et s'impliquent (l'un même jusqu'à aujourd'hui) dans les pédagogies nouvelles et alternatives.

Fille : En partie déviante par sa vocation artistique, elle perpétue néanmoins la tradition familiale en enseignant le théâtre, le doute et la passion, depuis plus de quinze ans. Elle n'imagine pas pouvoir se passer d'apprendre à apprendre à apprendre à apprendre... et réciproquement.

Nathalie Fillion est écrivaine, metteuse en scène, actrice.

Après une formation d'actrice et une dizaine d'années de plateau, elle écrit sa première pièce, *Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse*, créée à la Scène Nationale de Cergy Pontoise et qui reçoit le prix du jury et prix du public de la Tournée Océane 1996.

Boursière du Centre National du Livre en 1999, elle fait de nombreuses résidences à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon de 2001 à 2006 tout en y dirigeant des ateliers.

Elle poursuit une recherche qui la mène de l'écriture au plateau et met en scène ses textes dont *A l'Ouest* (Actes Sud Papiers), créé au Théâtre des Célestins de Lyon en 2012 et à Paris au Théâtre du Rond Point, et *Alex Legrand*, joué 100 fois à Paris et en tournée, et salué par la critique.

Elle enseigne à l'école du Studio d'Asnières et partage son temps entre écriture, mise en scène et transmission.

Elle collabore régulièrement avec des musiciens, des danseurs. En 2002, son livret *Lady Godiva, opéra pour un flipper*, est joué par le CREA à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, et lu au Festival In d'Avignon en 2006. Il est repris dans une nouvelle mise en scène, entre autre au Théâtre du Chatelet en avril 2012. En 2010 elle a traduit et adapté *l'Oiseau vert* de Carlo Gozzi pour la Compagnie Sandrine Anglade.

Depuis 2005, elle partage de nombreuses expériences d'écriture avec un groupe d'écrivains complices. Sur un projet de Fabrice Melquiot, il fondent ensemble en 2009 *La Coopérative d'écriture*. Leurs aventures collectives les conduisent dans divers théâtres de France et de Navarre, du Royal Court de Londres au Deutsches Theater de Berlin, en passant par Rome, Madrid et San Francisco..

www.lacooperativedecriture.com

En 2007, la Comédie Française lui passe commande d'une pièce courte, *les Descendants*, traduite en roumain et en italien, mise en espace à Rome, et diffusée sur RAI 3.

En 2010, elle est invitée à Montréal par l'Académie des Lettres du Québec, à la *Rencontre québécoise internationale des écrivains*.

La même année, sa pièce *À l'Ouest*, reçoit l'Aide à la création du Centre National du Théâtre. Sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie Française, elle est lue au Théâtre du Vieux Colombier et à Montréal, dans le cadre du festival *Dramaturgies en dialogue*, organisé par le CEAD. Traduite en allemand par Christa Müller et Laurent Muhleisen en 2011, elle est publiée 1a dans la revue *Scène-Theater der Zeit* et lue au théâtre de Halle. Traduite en anglais (U.S) par Michelle Haner et Emily-Jane Cohen elle est lue à San Francisco en mai 2012. *À l'Ouest* a reçu le prix de la fondation Barrière 2011.

En 2013, elle collabore avec le Royal Court Theatre de Londres. Radio France lui passe commande d'un texte jeune public sur le Sacre du Printemps. Concert public le 8 juin au 104 à Paris, version pour piano à quatre mains.

Mise en scène

2012 : *A l'Ouest*, au Théâtre des Célestins de Lyon, au théâtre du Rond Point à Paris, et en tournée.

2008 : *Pling*, au Centre Dramatique de Bretagne, Lorient. Spectacle musical. Composition Dominique Levoadec. Spectacle jeune public et tout public, avec un chœur de 15 enfants et 30 jeunes musiciens.

2004 : *Alex Legrand* au Théâtre des 2 rives de Charenton le Pont et au studio d'Asnières. Reprise au Lucernaire en janvier/février 2006. En tournée en 2006/2007, entre autre au Théâtre des Celestins de Lyon et CDROI de la Réunion.

2003 : collabore à la mise en scène de *Le poids du ciel*, pièce chorégraphique de la Cie Trafic de styles - Sébastien Lefrançois.

2002 : *Quelques signes du présent* de Christian Jalma. Mise en espace au CDROI de Saint Denis de la Réunion

1999 / 2001 : *L.van Bee, un jeune homme plein d'espoir*, spectacle musical jeune public pour un comédien et une pianiste, *Dans la gueule du loup*, spectacle itinérant pour un théâtre vide. Création à L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

En 2006, elle est dramaturge sur *L'émission de télévision* de Michel Vinaver, mise en scène de Thierry Roisin.

Bibliographie

Textes de théâtre édités :

À l'Ouest – Actes Sud Papier

Les Descendants - L'Avant Scène Théâtre – recueil *La famille* – collection les Petites formes de la Comédie Française

Must go on – Lansman Editeur

Alex Legrand - Editions L'Harmattan

Taka - Editions de l'Amandier – recueil *La Baignoire et les deux chaises*

Pitié pour les lapins - Lansman Editeur – recueil *Fragments d'humanité*

Textes de théâtre en manuscrit :

Dans la gueule du loup

Rouge bérêt, jaune sang

Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse – pièce jeune public

Pièces courtes :

A comme A

Par exemple

Don Quichotte ou le dernier enchantement

A la santé des vivants

Spécimen et autres Phénomènes Pata Supra et Métaphysiques pour Danser la fin de la Guerre Froide

FROIDE GUERRE FROIDE, qui réunit *Pitié pour les lapins*, *Spécimen* et *A la santé des vivants*

Livret :

Lady Godiva, opéra pour un flipper

Texte musical jeune public : *L. Van Bee*, pour un acteur et une pianiste

Traduction adaptation : *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi

Littérature Jeunesse :

Pling - conte musical Editions du Bonhomme vert

Schumann le canard mélomane et *Garou a peur du loup* Editions Fleurus

Et de nombreux textes pour enfants dans des ouvrages collectifs des Editions Fleurus

Récits : *L'Antipape*, Editions du Patrimoine, — recueil *Les contes de la Chartreuse*.

Chronique d'une apparition, Ed Quelque part sur terre - recueil *Vu (es) d'Aurillac*

Revue : *Dialogues*, N°264 de la revue québécoise *Liberté*. Numéro dirigé par Nathalie Fillion et Marc-André Brouillette. Elle participe à la revue *Prospéro*, *D'un océan à l'autre* et à *Les Rencontres Cinéma de Gindou, une aventure de cinéma*.

Les acteurs

Benoît Dallongeville

a été formé au Studio Théâtre d'Asnières, Cie Jean-Louis Martin Barbaz de 2007 à 2009, puis il intègre le CFA des comédiens d'Asnières de 2009 à 2012. Pendant sa formation, il fait des stages avec Nathalie Fillion, Anne-Marie Lazarini, Alain Duclos, Christophe Lemaître, Jean-Marc Hoolbecq, François Rostain. Il joue dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière M/S Vincent Tavernier : Cie Les Malins Plaisirs au festival des Nuits Baroques (Touquet Paris Plage). *Les Juifs* de E.G Lessing M/S Olivia Kryger : Cie RL à l'Atalante (Paris 18) ? *Animals politiques* de et par Carole Thibault, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz (Rôle : Cyrille/Cyprien) M/S Anne Barbot : Cie Narcisse au TRR (Villejuif) et tournée, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Rôle : Cléonte/ Maître Tailleur) M/S Laurent Serrano : Cie Laurent Serrano aux festivals d'Anjou et Sarlat *L'île des esclaves* de Marivaux (Rôle : Arlequin) M/S Chantal Déruaz, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, M/S Jean-Louis Martin Barbaz, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux (Rôle: Arlequin) M/S Vincent Tavernier.

Marieva Jaime-Cortez

débute au Théâtre du Campagnol avec Géraldine Kergot. Elle sera ensuite l'élève de Brigitte Damiens et Christian Gonon au Conservatoire d'Antony (92). Parallèlement à des études littéraires en classe préparatoire elle suit pendant deux ans les Cours Florent. Elle intègre le théâtre du Hibou-Cie Luis Jaime-Cortez en 2006 dans une création masquée autour des contes de Ch. Perrault et des frères Grimm et plus récemment dans *Le Docteur Amoureux* pièce de Molière où elle reprend un rôle pour la tournée 2010. Elle signe à cette époque sa première mise en scène avec *l'Épreuve* de Marivaux. Diplômée de l'École du Studio d'Asnières en 2009, Marieva entre au CFA des comédiens et rejoint ainsi la cie du Studio : elle joue sous la direction de J-L Martin-Barbaz dans *Les Tortues* viennent toutes seules de D. Bonal, dans un cabaret *Crime Crime Crime*, dans une adaptation d' *Un Bon Petit Diable* de la Comtesse de Ségur - com- mis en scène avec Yveline Hamon - et dans *la Dame de chez Maxim* mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Durant cette période, elle rencontre les cie des Matinaux et R. Loyon avec qui elle entame de nombreuses lectures publiques au théâtre de l'Atalante, au théâtre du Rond-Point et au Nouveau Prétexte (Cie Influenscènes). En 2012 elle est l'assistante à la mise en scène de Nathalie Fillion dans sa création *A l'Ouest* créée au Théâtre des Célestins (Lyon) et au Théâtre du Rond-Point. Récemment Marieva travaille avec Susana Lastreto au théâtre 14 dans *Marilyn après tout* et rejoint la troupe du Capitaine Fracasse dirigée par Jean-Renaud Garcia. En 2013 elle joue *Les Juifs* de G.E. Lessing mis en scène par Olivia Kryger au théâtre de l'Atalante et retrouve Brigitte Damiens pour le Lavoir.

La création sonore

David Geffard

Après trois années à l'ENSATT au sein du département réalisation sonore, il effectue une année post-diplôme en scénographie-décor. Dans ce cadre, il réalise la bande-son de *Penthésilée* (mise en scène par Christian Von Treskow) et conçoit une scénographie pour *Le Roi Lear* (mise en scène par Antoine Caubet). Il collabore également avec Michel Raskine et Silviu Purcarete. Dès sa sortie en 2006, il travaille avec Jean-Yves Ruf pour *Kroum l'Ectoplasme* à la Haute École de Théâtre de Suisse Romande (HETSR). De 2005 à 2010, il est régisseur son au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher. Il y réalisera la bande-son pour le spectacle *Les Affreuses* (mise en scène par Pierre Guillois) et pour *Peau d'âne* (mise en scène par Olivier Tchang-Tchaong). Par la suite, il participe aux projets de fins d'étude de la première promotion de mise en scène d'Anatoli Vassiliev. Cette rencontre lui permettra de collaborer avec Vincent Rivard (*24h d'une femme sensible* de Constance de Salm, Avignon 2008), Cyrille Cotinaut (*L'École des Bouffons* de Michel de Ghelderode, *Électre* de Sophocle en 2010) et Sébastien Davis (*Scum/Travaux* de Georges Navel et Valérie Solanas). Il travaille aussi avec la chorégraphe Stéphanie Chêne pour le spectacle *Niaiseuses* en février 2012. Il commence sa collaboration avec Christophe Rauck sur le spectacle *Têtes Rondes et Têtes Pointues* en 2011 et réalise la bande son de *Cassé* en 2012.

En parallèle, il collabore en tant que manipulateur-acteur avec la compagnie alsacienne Le Gourbi Bleu dirigée par Sandrine Pires. Il a également travaillé sur deux projets d'installation plastique : *WOS : Work En Stage* avec la plasticienne Claire Dehove et le scénographe Cléo Laigret et *Envi_ronne_ment* avec la plasticienne Kristelle Paré.

La scénographie et les costumes

Charlotte Villermet

a été formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes), à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, à l'École de stylisme aux ateliers Letelier. Assistante de Claude Lemaire et Nicky Rieti. De 1988 à 2010 (entre autre):

Création décors et costumes : *A l'Ouest, Alex Legrand*, et *Pling* de et m. en s. Nathalie Fillion - *La fourmilière*, *La fin d'une liaison*, *Portrait de Dorian Gray* et *Lilium*, m. en s. Alain Mollot - *Le bal d'amour* m. en s. Didier Ruiz — *Chacun son dû*, m. en s. Catherine Verlaquet — *l'Opéra d'automne*, Verdun 19..., m. en s. Christine Mananzar — *Agatha* m. en s. Alison Hornus - *Moi quelqu'un*, et *Gouttes d'eau sur Pierre brûlante*, m. en s. Bernard Bloch — *Surprise* et *Agnes* m. en s. Catherine Anne — *La voix du tube*, m. en s. Jacques Rebotier — *Les Troyennes*, m. en s. Solange Oswald.....

Création décor : *Barbe Bleue* m. en s. Laurence Andreini - *Oedipe* m. en s. Jean Claude Seguin - *Long voyage du pingouin vers la jungle* m. en s. Valérie Grail - *Merlin ou la terre dévastée*, m. en s. Jorge Lavelli - *Les quatre morts de Marie*, m. en s. Catherine Anne...

Création costumes :

Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières m. en s. Serfaty — *Le manteau et Roman de famille*, m. en s. Alain Mollot — *Le triomphe de l'amour*, m. en s. Guy Freixe — *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran*, m. en s. Bruno Abraham Kremer, *Jardin de reconnaissance*, m. en s. Valère Novarina — *Milarepa l'homme de coton*, m. en s. Bruno Abraham-Kremer — *Le repas*, m. en s. Claude Buchwald — *La rue du château et Lisbeth est complètement pétée*, m. en s. Michel Didym

La chorégraphie

Jean-Marc Hoolbecq

a fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il poursuit son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, Caroline Marcadé. Si son terrain de prédilection est celui de la danse contemporaine, il n'hésitera pas à travailler dans diverses productions de music-hall, et aussi en tant qu'acteur. Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe. Il signe ou cosigne des créations purement chorégraphiques (*La Soeur écarlate*, *Quières*, *L'Objet trait en scène*, *Un ciel de traîne*, *Nocturne urbain*).

Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène. Il exercera cette fonction auprès de : Jean Rochefort, Max Charruyer, Marcel Bozonnet, Jacques Rebotier, Paul Desveaux, Serge Sandor, Jean-Philippe Salerio, Jacques Lassalle, Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, Philippe Labonne, Alain Zaepffel, Iouri Pogrebitchko, Denis Guénoun, Philippe Nicolle, Jean Manificier, Johanny Bert et de manière très fidèle auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen et Yveline Hamon. En 2012, il collabore avec Natalie Fillion sur *A l'Ouest*. Depuis plusieurs années, il est aussi pédagogue à l'Ecole du Studio d'Asnières et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Cie théâtre du Baldaquin

Historique de la compagnie

Démarche

Créé en 1992, le Théâtre du Baldaquin s'est constitué en compagnie en 1996, autour de Stéphane Vallé et Nathalie Fillion, avec Karim-Pascal Bekkar et Alexis Maslov (ex-acteur du Théâtre de la Taganka de Moscou). La compagnie fait ses premières armes en résidence à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise de 1995 à 1999, accueillie par Vincent Colin, directeur. Après un premier spectacle *Le salon d'Ismène d'Hallali*, montage collectif d'après les stoïciens, Nathalie Fillion s'engage dans l'écriture et écrit sa première pièce *Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse*. Mise en scène par Stéphane Vallé, la pièce est créée à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise, jouée en tournée pendant deux ans, et reçoit en 1998 le Prix du public et le Prix du Jury de la tournée Océane, dirigée alors par Marc Jeancourt. Depuis, le Théâtre du Baldaquin se centre autour de l'écriture de Nathalie Fillion.

Créations

Depuis 1999, Nathalie Fillion met régulièrement en scène ses propres textes : *Dans la gueule du loup, spectacle itinérant pour un théâtre vide, Lee Van Bee, deux spectacles jeune public et Alex Legrand* (l'Harmattan éditeur) est créé à l'automne 2004 au Théâtre des 2 rives de Charenton-le-Pont. Le spectacle sera joué 100 fois, tournera pendant trois ans dans de nombreux théâtres. De sa création à Charenton, au Théâtre des Célestins de Lyon en passant par le Lucernaire, pour finir à La Réunion, le spectacle sera partout salué conjointement par la critique et par le public.

Pling (Editions du Bonhomme Vert) spectacle musical produit et créé au Centre Dramatique de Lorient en 2008, avec 35 musiciens, un chœur de 15 d'enfant et une narratrice, sur une composition de Dominique Levoadec.

À l'Ouest (Actes Sud Papiers) est créé au Théâtre des Célestins de Lyon en janvier 2012, joué au Théâtre du Rond Point à Paris du 2 mars au 1er avril 2012. En tournée, Théâtre de l'Ouest Parisien, Centre Culturel Jean Arp de Clamart, Théâtre de Colombes, Théâtre Le Préau CDR de Vire, CDN les Treize Vents de Montpellier.

Le texte *À l'Ouest* a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre (2010). Il a obtenu le prix du théâtre 2011 de la Fondation Diane et Lucien Barrière

Sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie Française, *À l'Ouest* est lue au Théâtre du Vieux Colombier en juillet 2010.

A l'étranger À l'Ouest a été mis en lecture par Martin Faucher au Théâtre de Quat' sous de Montréal dans le cadre du festival Dramaturgies en Dialogue organisé par le CEAD en septembre 2010. Traduit en allemand par Christa Müller et Laurent Muhleisen, le texte est publié dans la revue Scène-Theater der Zeit, lu au Deutsches Theater de Berlin en novembre 2011 et au théâtre de Halle en mai 2012.

Traduit en anglais (U.S) par Michelle Haner et Emily-Jane Cohen, *À l'Ouest* est lu à San Francisco en mai 2012 dans le cadre du festival *Des Voix, found in translation*.

Une équipe artistique

Dans un pays de patrimoine, l'inédit et le non répertorié sont une gageure en-soi. Paradoxalement, imposer le contemporain prend du temps. Pour cela, il faut non seulement des projets mais aussi une équipe désirante et consciente des enjeux qu'engage le contemporain et des exigences du présent. Au fil du temps et des créations, des fidélités se sont affirmées et consolidées. Une équipe artistique est née, attachée non seulement aux projets mais aussi à une façon de travailler et d'envisager le théâtre, au présent.

Dans un système qui crée plus qu'il ne diffuse, une nécessité organique s'est affirmée : continuer de créer, et dans le même temps, continuer de tourner des spectacles qui n'ont pas encore rencontrés tous les spectateurs qu'ils savent pouvoir toucher. Affirmer le désir de rencontrer, encore et encore nos contemporains. Dans un pays de patrimoine, habiter le présent est une gageure en soi. Une gageure artistique.

Ethique et esthétique

Continuer de creuser, dans l'écriture, là où la forme dramatique demeure singulière et spécifique. De l'écriture au plateau, continuer de poser des questions à la représentation, de soi, de l'autre, et du monde. Poser, dans l'écriture même, la question de la théâtralité et de la relation à l'autre, celui qui reçoit, le spectateur. Questions motrices, auxquelles le plateau apporte ses propres réponses :

Journal au fil des créations (extraits) : Fin 2004 : où en sommes nous du 4^{ème} mur ? Brecht l'aurait-il fait tomber pour rien ? Quelle histoire nous a-t-on racontée et comment ? Sommes-nous condamnés à l'amnésie ? Que voulons-nous à notre tour transmettre ? Dénoncer la théâtralité, en jouer et la déjouer, mettre le spectateur de plain-pied avec elle, n'est-ce pas un des moyens de lui redonner sens ? Début 2010 : peut-on tendre un miroir sans s'observer soi-même ? Peut-on parler du monde sans parler de soi-même ? Où, et dans quoi se dissimule l'épique de notre époque ? Fin 2012 : comment rendre compte avec légèreté de l'épaisseur du monde ?

Projets et spectacles en cours

(septembre 2014)

En tournée cette saison : *Sacré Printemps !* Concert théâtral, jeune public et tout public. Pianistes, Jean Sébastien Dureau et Vincent Planès, récitante Estelle Meyer.

Au Carré, sc ène Nationale de Château-Gontier, le 16 novembre 2014 à 11h. A l'Opéra de Bordeaux les 29 et 30 janvier 2015 et au Théâtre de l'Union CDN du Limoges du 8 au 10 avril 2015.

Sacré Printemps ! est une commande de Radio France sur le *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky, version pour piano à quatre mains, La création a eu lieu au 104, le 8 juin 2013 au 104, et au Théâtre du Préau CDR de Vire en décembre 2013.

La prochaine création de la compagnie, *Abba Zaba Zoom*, pièce en cours d'écriture, a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Chartreuse, CNES, et du soutien du Royal Court Theatre de Londres.

A partir de janvier 2015, Nathalie Fillion est artiste coopératrice au Théâtre de L'union CDN de Limoges, direction Jean Lambert-Wild.